



Le Match des départementales

Institut CSA pour BFMTV

Mars 2015

The logo for CSA (Institut CSA pour BFMTV). It consists of the lowercase letters "csa" in a white, rounded font on a blue square background. Below the letters, the text "COMPRENDRE POUR MIEUX DÉCIDER" is written in a smaller, white, sans-serif font.

csa
COMPRENDRE
POUR MIEUX DÉCIDER

Sommaire

Fiche technique du sondage 2

Les principaux enseignements 5

1

Le potentiel de participation 9

2

Le rapport de forces politique national 13

3

Les motivations de vote pour les départementales 16

Fiche technique



Interrogation

Echantillon national représentatif de **965 personnes** âgées de 18 ans et plus **inscrites sur les listes électorales**, hors Paris et métropole du Grand Lyon.



Constitution de l'échantillon

Méthode des quotas basée sur les critères de sexe, d'âge et de profession de la personne interrogée après stratification par régions et catégories d'agglomérations de résidence.



Mode de recueil

Interrogation **par Internet** (système CAWI)



Dates terrains

Du **lundi 2 au mercredi 4** mars 2015



Précision sur l'intention de vote

Les intentions de vote présentées dans ce document ont été établies sur la base de l'offre réelle dans chaque canton, à partir des déclarations de candidature déposées dans les préfectures. Les résultats ont ensuite été agrégés au niveau national, par grandes forces politiques selon la classification du Ministère de l'Intérieur. Les habitants de Paris et de la métropole du Grand Lyon n'ont pas été interrogés compte-tenu du fait que ces deux territoires ne sont pas concernés par les élections départementales.

Précisions sur les marges d'erreur

Pour un échantillon de 1000 personnes, les marges d'erreur sont les suivantes avec un niveau de confiance de 95% :

Pour un pourcentage de :	5%	10%	15%	20%	25%	30%	35%	40%	45%	50%	55%	60%	65%	70%	75%	80%	85%	90%	95%
La marge d'erreur est de :	+/- 1.4	+/- 1.9	+/- 2.2	+/- 2.5	+/- 2.7	+/- 2.8	+/- 3	+/- 3	+/- 3.1	+/- 3.1	+/- 3.1	+/- 3	+/- 3	+/- 2.8	+/- 2.7	+/- 2.5	+/- 2.2	+/- 1.9	+/- 1.4
Le résultat réel se situe dans une fourchette entre :	3.6 et 6.4	8.1 et 11.9	12.8 et 17.2	17.5 et 22.5	22.3 et 27.7	27.2 et 32.8	32 et 38	37 et 43	41.9 et 48.1	46.9 et 53.1	51.9 et 58.1	57 et 63	62 et 68	67.2 et 72.8	72.3 et 77.7	77.5 et 82.5	82.8 et 87.2	88.1 et 91.9	93.6 et 96.4



Exemple de lecture : pour un résultat observé de 50%, il y a 95% de chances pour que le résultat réel soit compris entre 46.9% et 53.1%.

L'institut CSA rappelle que les résultats des intentions de vote sont la mesure des rapports de forces politiques actuels.

Ils ne sont en aucun cas prédictifs des résultats de l'élection.

Les principaux enseignements (1/3)

L'Institut CSA a réalisé pour BFMTV la première enquête d'intentions de vote départementales basée sur l'offre réelle dans chaque canton, à partir des déclarations de candidature déposées en préfectures. Les résultats ont ensuite été agrégés au niveau national par grandes forces politiques, en respectant la classification politique établie par les services du Ministère de l'Intérieur. Une telle approche permet notamment de prendre en compte la disparité de l'offre politique d'un canton à un autre – tous les partis n'étant pas présents dans l'ensemble des cantons – ainsi que les effets dits de « notabilisation » que ne mesurent pas les enquêtes réalisées sur la seule base des étiquettes politiques. Ainsi, l'implantation des candidats, leur notoriété et parfois leur bilan à l'échelle locale viennent contrebalancer le poids de l'étiquette politique. Rappelons enfin que les habitants de Paris et de la métropole du Grand Lyon n'ont pas été interrogés, ces deux territoires n'étant pas concernés par les élections départementales.

Vers un haut niveau d'abstention

A moins de trois semaines du premier tour, le taux d'abstention s'annonce élevé, à un niveau très proche de ceux enregistrés lors des cantonales 2011 ou des européennes 2014 : seuls **42% des électeurs interrogés se disent « certains d'aller voter », portant notre indice d'abstention à 58%**. Si un tel résultat venait à se vérifier le 22 mars, il s'agirait d'un taux d'abstention record pour ce type de scrutin.

L'intention de participer s'avère toutefois très inégalement répartie au sein du corps électoral. A titre d'exemple, seuls 20% des 18-24 ans se disent certains d'aller voter, contre 38% des 35-49 ans et jusqu'à 54% des plus de 65 ans. De même, si notre indice de participation atteint 50% chez les cadres et les professions intellectuelles supérieures il n'est que 35% chez les ouvriers, les retraités apparaissant comme les plus mobilisés (56%). L'analyse détaillée de notre indice de participation laisse enfin entrevoir une meilleure mobilisation de l'opposition : 55% des sympathisants de droite 52% de ceux du Front national sont certains d'aller voter contre 49% à gauche (44% au Parti socialiste, 54% au Front de gauche et 56% chez les écologistes).

Les principaux enseignements (2/3)

Le Front national en tête des intentions de vote

Présent dans 95% des cantons métropolitains, le Front national est crédité de 29% des intentions de vote exprimées. Si un tel résultat venait à se vérifier au soir du 22 mars, le Front national améliorerait sensiblement son score par rapport aux cantonales 2011 (15% au niveau national, 19% en moyenne là où il était présent) et par rapport aux européennes 2014. Les binômes UMP et d'union de la droite arriveraient en deuxième position (25%), suivis par ceux du Parti socialiste et d'union de la gauche (21%).

La spécificité des élections départementales et plus particulièrement la disparité de l'offre électorale dans les cantons invitent toutefois à privilégier une lecture du rapport de forces politique national par grands ensembles politiques, laquelle illustre pleinement la tripartition de l'espace politique provoquée par la poussée du Front national. **Dans cette hypothèse, les binômes de la droite et du centre arrivent en tête avec 35% des intentions de vote exprimées, suivis par ceux de la gauche (33%) et ceux du Front national (29%).** Quel que soit le niveau de lecture, un tel score pour le FN signerait une véritable performance en l'absence d'alliés politiques.

A ce propos, l'analyse détaillée de l'électorat potentiel du Front national laisse entrevoir une forte porosité avec l'électorat de droite et, fait plus nouveau mais déjà aperçu lors des européennes, avec celui de la gauche. Ce sont ainsi 14% des électeurs de François Hollande au premier tour de la présidentielle 2012 qui expriment une intention de vote en faveur du FN, soit un score proche de celui observé parmi les anciens électeurs de Nicolas Sarkozy (17%). De plus, le Front national apparaît particulièrement bien ancré chez les catégories populaires avec 39% des intentions de vote, contre respectivement 30% pour le bloc de gauche et 26% pour celui de la droite et du centre. Ces deux derniers arrivent toutefois en tête chez les retraités, une majorité relative des catégories sociales dites « supérieures » portant son choix sur la droite et le centre (cf. tableau ci-dessous).

	Le vote des catégories populaires	Cadres, professions intellectuelles supérieures et intermédiaires	Retraités
Gauche	30%	32%	38%
Droite et centre	26%	42%	37%
Front national	39%	25%	23%
Autres	5%	1%	2%
TOTAL	100%	100%	100%

Les principaux enseignements (3/3)

Compte-tenu de ce rapport de forces et des nombreuses divisions observées à gauche à l'échelle locale, de tels résultats laissent entrevoir la perspective de nombreux duels opposant les représentants du centre et de la droite à ceux du Front national au second tour. En effet, dans l'hypothèse d'une abstention se situant à 58% à l'échelle nationale, le seuil de 12,5% des inscrits nécessaire au binôme arrivé en troisième position pour participer au second tour placerait la barre de qualification à 30% en moyenne. Des résultats qui rendent la probabilité de triangulaires extrêmement faible au second tour.

Un scrutin local fortement influencé par le contexte national

L'analyse des motivations exprimées par les électeurs certains d'aller voter au premier tour des départementales témoigne à la fois d'un **degré de nationalisation élevé du scrutin** et d'un **risque de vote sanction** important pour l'exécutif.

48% des électeurs certains d'aller voter motivent ainsi leur vote par la volonté d'exprimer leur insatisfaction vis-à-vis de l'exécutif lorsque seuls 7% envisagent d'exprimer leur soutien à François Hollande et au gouvernement. Signalons que la volonté de sanctionner l'exécutif va *crescendo* depuis les dernières élections municipales (16%) et européennes (39%).

Notons cependant que 45% affirment que leur vote n'aura aucun rapport avec un jugement sur l'action du Président de la République et du gouvernement, un score légèrement inférieur à celui enregistré pour la même question à l'approche des européennes 2014 (51%).

Yves-Marie CANN, Directeur en charge de l'Opinion

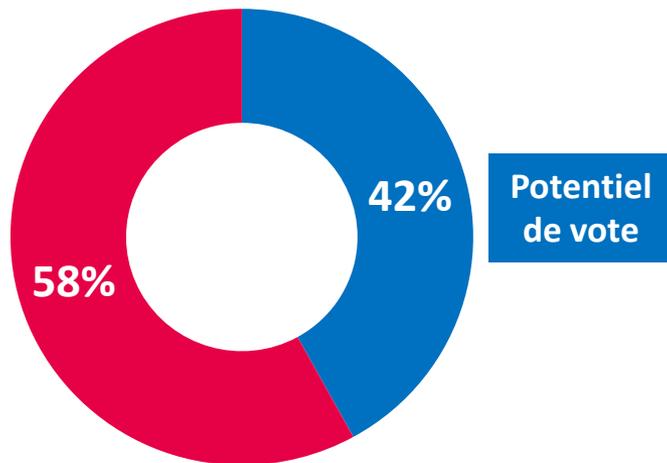
Résultats du sondage

1 Le potentiel de participation



Le potentiel de participation au premier tour des élections départementales

Ensemble des inscrits



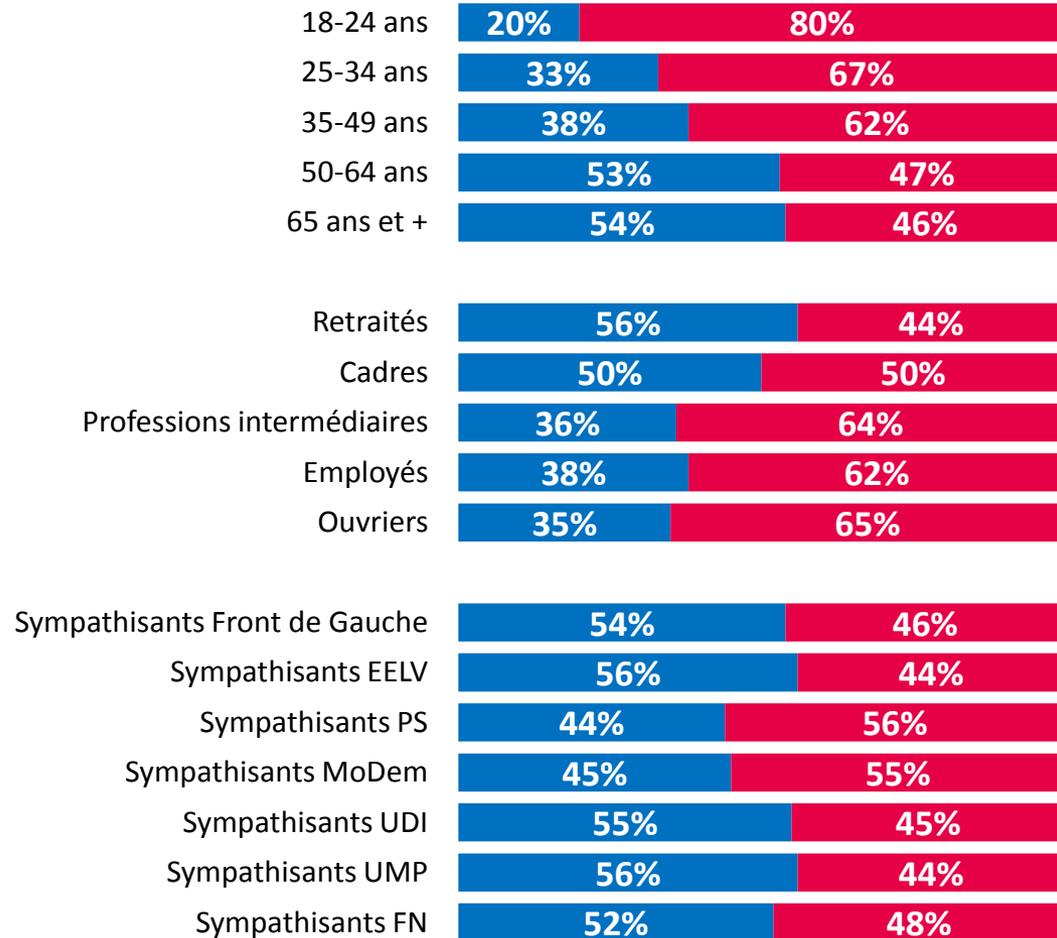
■ Potentiels de vote

Proportion de répondants ayant répondu, sur une échelle de 0 à 10, être tout à fait certains d'aller voter (note 10)

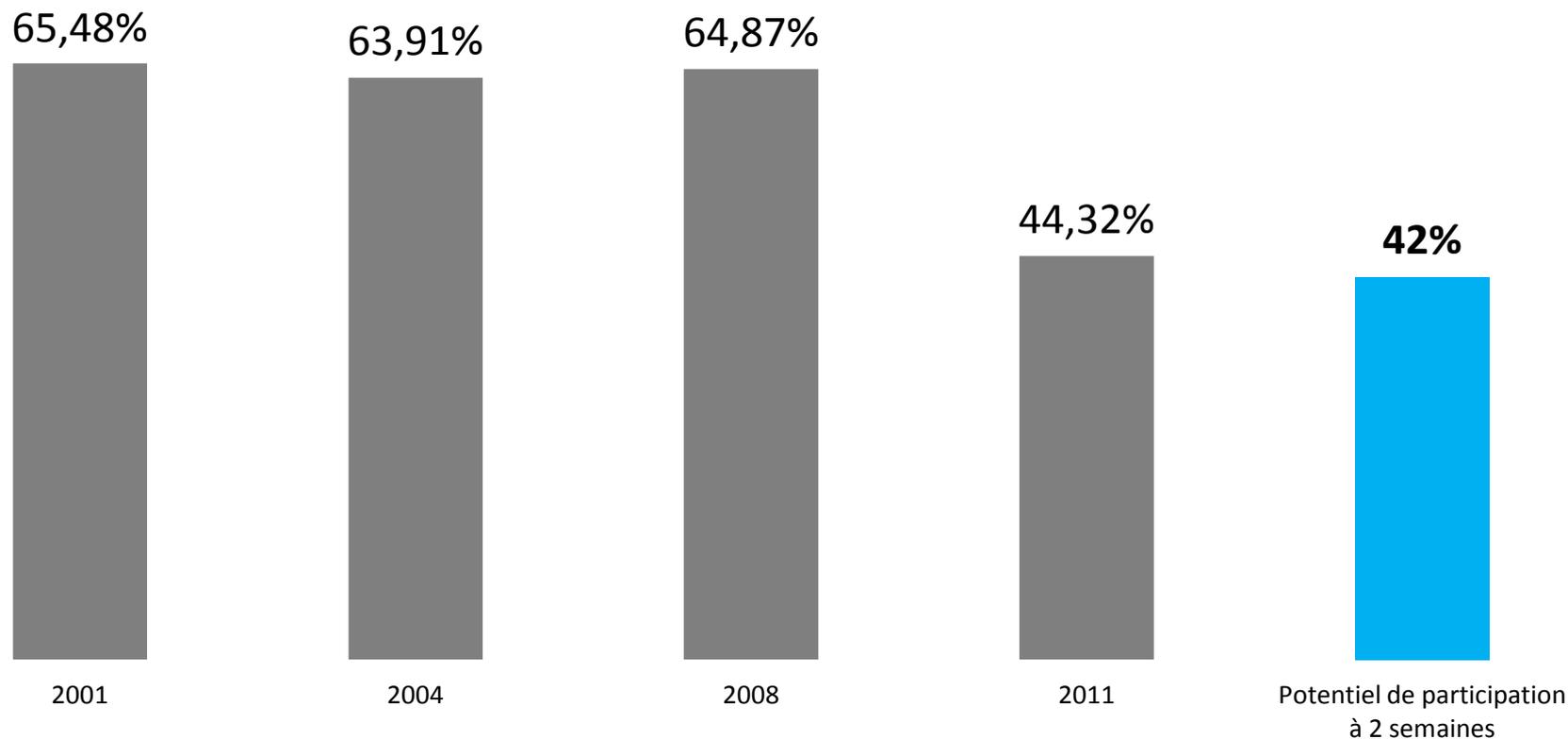
■ Abstentionnistes potentiels

Proportion de répondants ayant répondu, sur une échelle de 0 à 10, ne pas être tout à fait certains d'aller voter (notes 0 à 9)

Potentiel de vote dans le détail



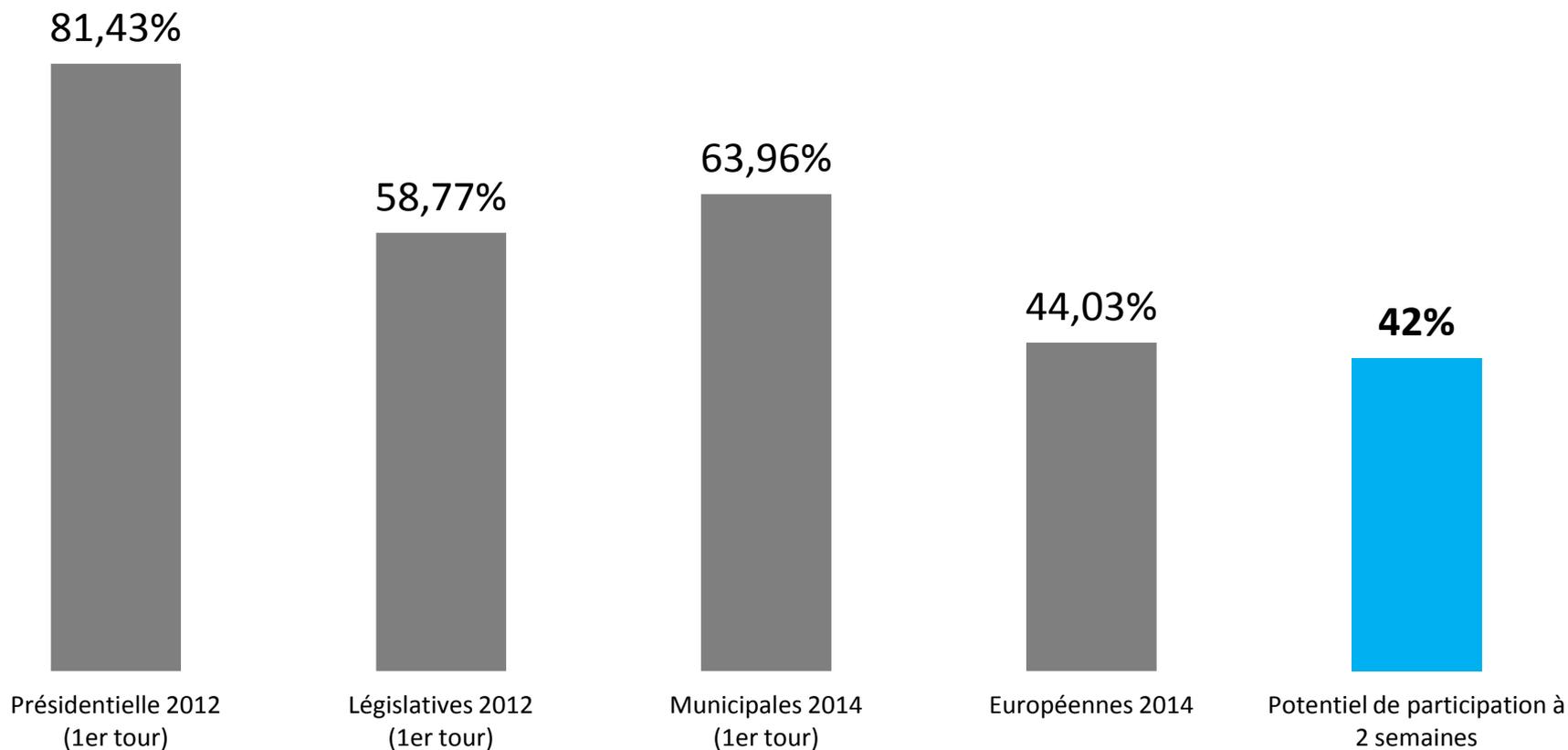
Le potentiel de participation au 1^{er} tour des élections départementales (*) comparé aux précédentes élections cantonales



Remarques :

- Jusqu'en 2011, les conseillers généraux étaient renouvelés par moitié tous les 3 ans.
- Contrairement aux cantonales 2011, les précédentes élections étaient couplées à d'autres scrutins locaux favorisant la participation électorale : celles de 2001 et 2008 avec les municipales, celles de 2004 avec les régionales.

Le potentiel de participation au 1^{er} tour des élections départementales (*) comparé aux précédentes élections depuis 2012



(*) Résultats recalculés sur la France métropolitaine, hors Paris et la métropole du Grand Lyon

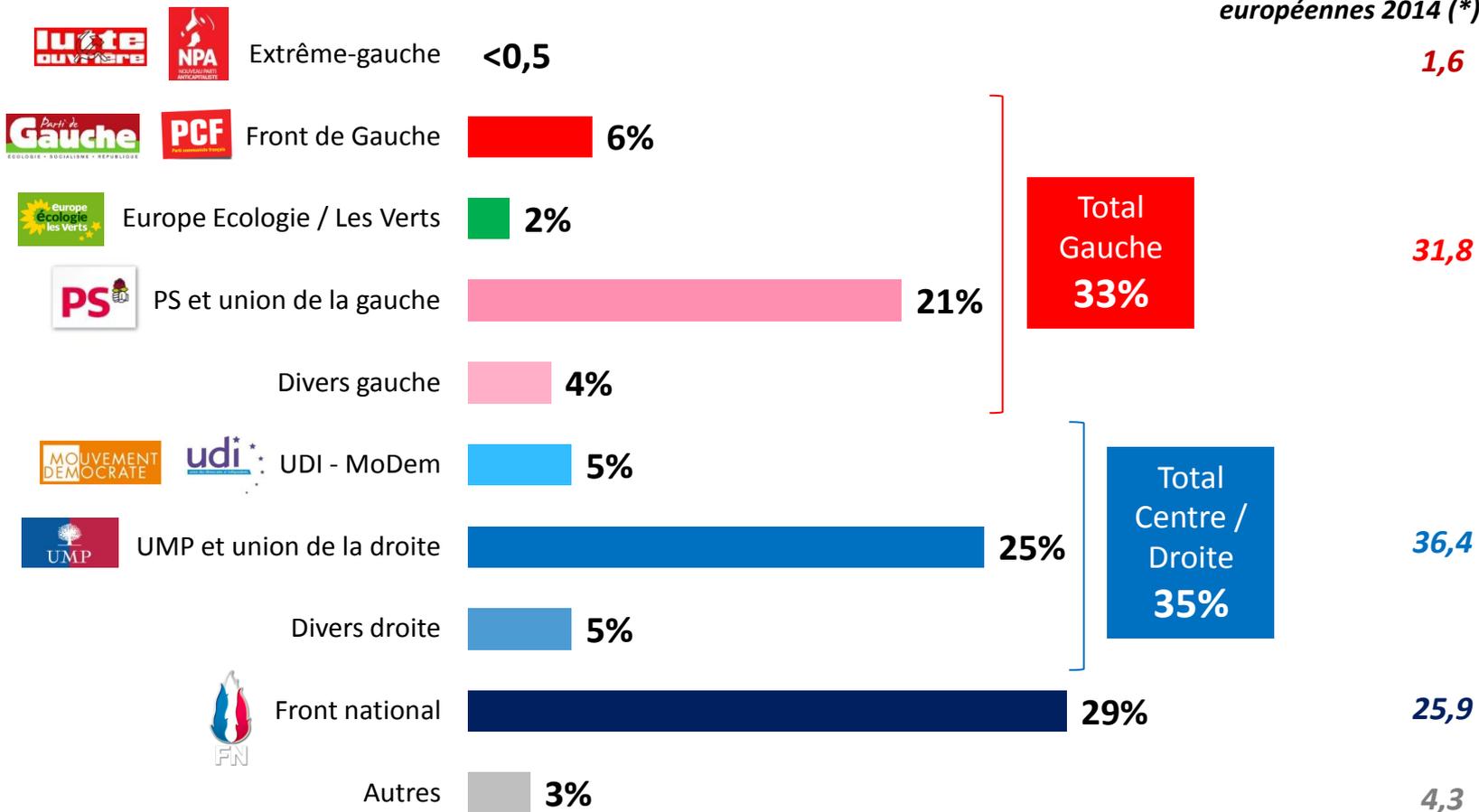
2 Le rapport de forces politique national



Le rapport de forces politique



QUESTION – Si le premier tour des élections départementales avait lieu dimanche prochain, pour lequel des binômes suivants y-aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



Le Match des départementales – Mars 2015 En % des intentions de vote exprimées (20% ne se prononcent pas)

(*) Résultats recalculés sur la France métropolitaine, hors Paris et la métropole du Grand Lyon

La certitude du choix par électorats



Sûr de son choix

Peut changer d'avis



ÉCOLOGIE • SOCIALISME • RÉPUBLIQUE



Gauche non socialiste



PS et union gauche



UDI - MoDem



UMP et union droite



Divers droite



FRONT NATIONAL



Le Match des départementales – Mars 2015

3 Les motivations de vote pour les départementales



Les motivations de vote pour les départementales



QUESTION – A l’occasion des élections départementales qui auront lieu les 22 et 29 mars prochains, souhaitez-vous ... ?

Résultats auprès des personnes certaines d’aller voter

Exprimer votre **soutien à l’action** du Président de la République et du gouvernement

7%

Exprimer votre **insatisfaction vis-à-vis de l’action** du Président de la République et du gouvernement

48%

Votre vote n’aura **aucun rapport avec un jugement sur l’action** du Président de la République et du gouvernement

45%

Sans opinion

<1

Comparatif
élections
européennes
(mai 2014)*

6%

39%

51%

4%

* Terrain réalisé du
22 au 24 avril 2014

Comparatif
élections
municipales
(mars 2014)**

5%

16%

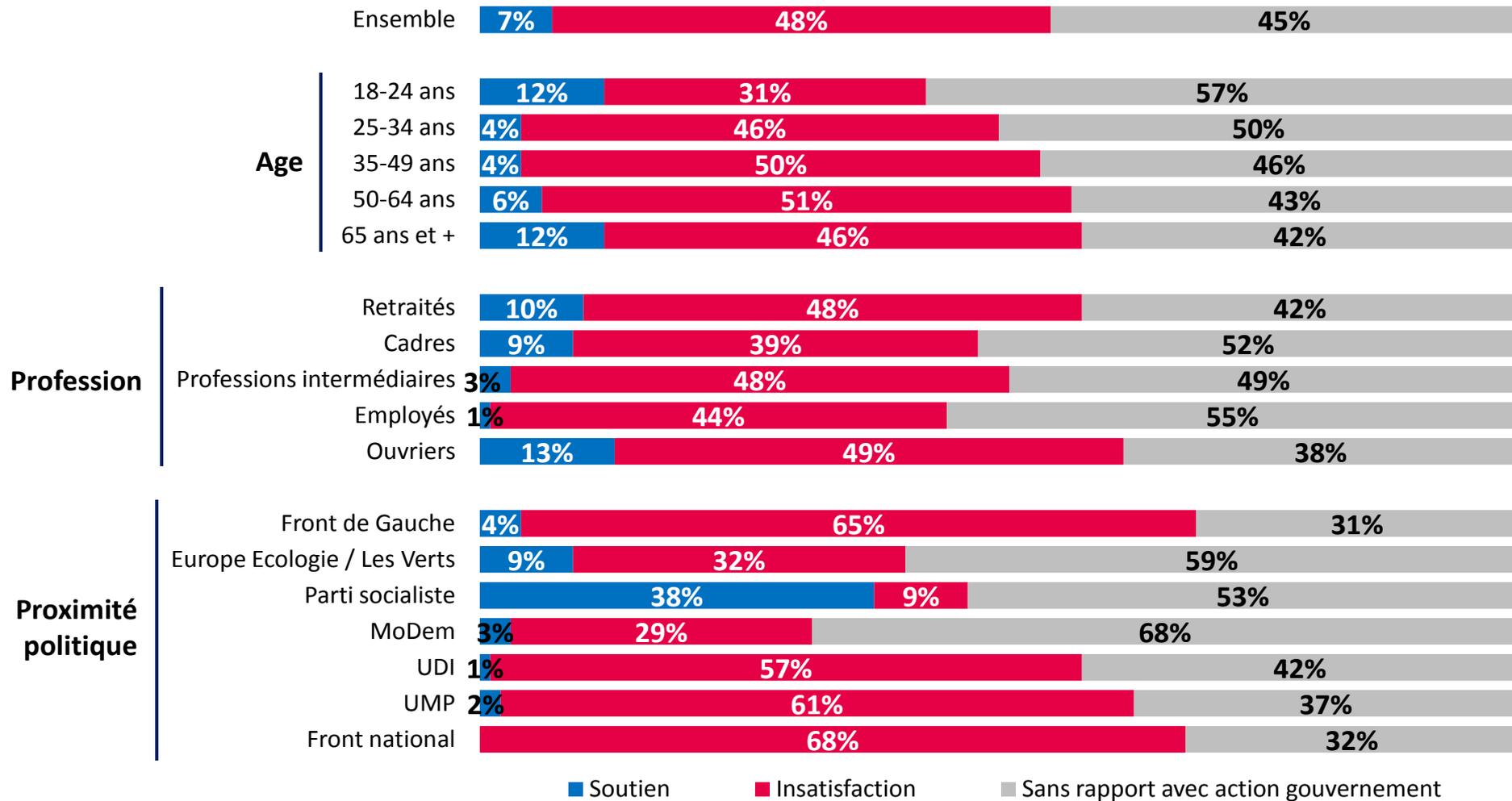
68%

11%

** Terrain réalisé du
14 au 18 février 2014

Les motivations de vote pour les départementales

Résultats détaillés



CONTACTS – Pôle Opinion Corporate

Yves-Marie CANN, Directeur en charge de l'Opinion – yves-marie.cann@csa.eu

Nicolas FERT, Chef de groupe – nicolas.fert@csa.eu



en savoir plus : www.csa.eu - @InstitutCSA

10, rue Godefroy - 92800 Puteaux
Tel . : 01.57.00.58.00 - Fax : 01.57.00.58.01